

Ils se mobilisent contre le nucléaire



« On voit les problèmes des EPR en Chine avec des fuites, sur lesquelles les autorités chinoises ne communiquent pas, privant ainsi un retour d'expérience depuis la catastrophe de Fukushima », critique Jean-Pierre Collet, membre du collectif anti nucléaire. Photo Progrès/Pascal DUCROS

Le collectif anti-nucléaire du Bugey a décidé de répondre à Protection Nucléaire et Climat France (PNC France) lors d'une action.

C'est en réponse à la conférence de presse du président de PNC France, Bernard Accoyer, sur la défense de l'énergie nucléaire sur le territoire de la Plaine de l'Ain, à Saint-Vulbas, que les anti-nucléaire ont tenu à lui répondre en organisant une manifestation au rond-point nord de Loyettes.

Un visuel implanté sur un terrain privé

« Dire que la fermeture du nucléaire est une hérésie, là est l'hérésie ! Le nucléaire n'est plus l'énergie de demain. D'ailleurs RTE (Réseau du transport d'électricité) et l'Agence mondiale de l'énergie le reconnaissent, l'addition de toutes les énergies vertes potentiellement réalisables subviendra à notre consommation totale d'énergie sans le nucléaire, et en diminuant

quasi totalement les énergies fossiles », s'exprime Joël Guerry, créateur et ancien responsable d'un bureau d'études d'ingénierie, aujourd'hui retraité, un des pionniers de la lutte des anti. En signe de protestation, les membres de SDN Bugey ont donc implanté un visuel « Non à l'EPR » en bordure de la D20 à l'entrée nord de Loyettes sur un terrain privé.

Pour Jean-Pierre Collet : « Nous nous sommes aperçus, dans de simples discussions que pour bon nombre de personnes, ces trois lettres - EPR - ça ne veut rien dire, et deuxièmement que beaucoup ne sont pas au courant des nouveaux EPR sur le territoire de la Plaine de l'Ain. Contrairement à nos habitudes de panneaux éphémères le temps de la manifestation, nous avons voulu une affiche pérenne ». Parmi eux Anne-Marie Brunet, loyettaine et élue conseillère municipale, explique ses motivations lorsqu'elle a adhéré au collectif : « en 2018 nous avons reçu une demande d'information pour une étude de la Safer à la

demande d'EDF, concernant un potentiel d'achat de 336 hectares de nos terres agricoles. Très rapidement nous en avons compris le but, agrandir Bugey. D'ailleurs peu de temps avant les élections municipales, les communes et élus du territoire votaient une motion donnant quitus pour l'installation de ces nouveaux EPR ».

Un rendez-vous le 3 octobre prochain

Les anti de SDN Bugey ont quitté les lieux aux alentours de midi, non sans donner rendez-vous à toutes les populations et associations écologistes le samedi 3 octobre. « J'étais de la première manifestation contre l'implantation de la centrale du Bugey, organisée en 1971 par Charlie Hebdo. Une marche pacifiste qui avait réuni près de 20 000 personnes », détaille Joël Guerry. Peut-on réécrire l'histoire, pour un avenir sans nucléaire ? Le débat est loin d'être clos.

De notre correspondant
Pascal DUCROS